



## Uzes - Cathédrale Saint Théodorit

La cathédrale Saint-Théodorit est construite à partir de 1090 sur l'emplacement d'un temple romain, un premier édifice de style roman portait l'empreinte de l'influence de l'ordre de Cluny.

Démolie partiellement pendant la croisade des Albigeois (1177), reconstruite, puis le 13 mai 1563 (en même temps que le palais épiscopal), au début des guerres de religion, la cathédrale du Moyen Âge subit une destruction totale en 1621. Seul, le campanile, la tour Fenestrelle, resta debout, mais amputé de deux étages.

Reconstruite de 1642 à 1663, elle a été transformée intérieurement (réduction du chœur) au lendemain du concordat de 1801, lorsque, l'évêché d'Uzès étant supprimé, il a fallu adapter le lieu à sa nouvelle fonction d'église paroissiale.

La façade de style néo-roman a été plaquée en 1873 sur l'ancien édifice.

L'intérieur, voûté d'ogives, était vraisemblablement plus riche qu'il n'apparaît aujourd'hui. Dans les chapelles entourant le chœur subsistent quelques belles traces de peinture aux plafonds et sur les murs. Une grande partie du mobilier a disparu lors de la Révolution. L'orgue, parmi les plus beaux de la région est encadré de volets peints en gris et or du XVIIe siècle (1685)



### La façade actuelle

Plaquée sur l'ancienne façade en 1871, l'utilisation d'une pierre différente ainsi que les éléments de sculpture et modénature assez plats dénaturent quelque peu ce bel édifice ... Statues de saint Pierre en gauche tenant les clés et saint Paul en droite. Sur le tympan : une Vierge à l'enfant entourée des saints Firmin et Ferréol, évêques d'Uzès au VIe siècle.



### L'intérieur

Sobre, le style Classique adopté est celui de la contre réforme en vogue sous Louis XIV. Remarquable par ses grandes tribunes aux balcons de fer forgé richement ouvragé et les galeries construites après la Révocation de l'Édit de Nantes 1685 pour y loger pendant les offices les « Nouveaux Convertis ». Grilles en fer forgé gris et or.

À l'entrée : Tableaux de Simon de Chaalons, maître de l'école d'Avignon 1550: Lazare sort du tombeau et la Résurrection du Christ.

À gauche : Autel reliquaire (XIXe siècle) de saint Firmin, évêque d'Uzès de 538 à 553. Il a eu un rôle important dans l'histoire de la cité et de l'église locale. Vénéralisé comme protecteur des esprits faibles.

Vitraux (1868) en demi-cercle: sainte Thérèse d'Avila, saint Théodorit, saint Jacques pèlerin et saint Joseph.

Chapelle saint Joseph. Tableau : La mort de saint Joseph. Peintures, reprises au XIXe siècle, attribuées à Subleyras. Grands tableaux déposés du chœur : le martyr de saint Théodorit et saint Firmin convertissant les Gabales.

Chœur

Table de Communion, 1891, en marbre blanc, armes du Pape, de l'évêque, du Chapitre et de la Cathédrale, don de Paul Foussat. Maître autel en marbre (1827) sur le modèle de celui de l'église Saint-Pierre d'Avignon. Le sol date de 1936. Autel face au peuple récent.

Stalle claire du célébrant faisant pendant au trône de l'évêque (déposé).

Tableau monumental : la Descente de Croix de Lair (1827). Offert par le gouvernement. Surplombé du Triangle du Dieu-Trinité et du nom de Dieu en hébreu. Décor Restauration qui masque la fenêtre centrale.

Grandes Orgues [modifier]

Construites en 1678 par le P. Fr Castie, capucin; buffet de P. Biscarat, ébéniste de Pont Saint-Esprit, doré en 1685 par J. Rouveyre, de Montpellier. Restaurées en 1964: 44 jeux, 2772 tuyaux. Remarquables par leurs volets et le buffet doré (unique en France). L'organiste Louis Thiry a enregistré sur cet orgue un disque où il interprète des œuvres de François Couperin et Nicolas de Grigny (Arion 1974).

Vitraux (1868) supérieurs :

- nord : saint Firmin ;
- sud : saint Théodorit, patron de la Cathédrale, prêtre d'Antioche, martyrisé au IVe siècle. Ses reliques ont été rapportées par le seigneur d'Uzès, au retour des Croisades.

Chapelle Notre Dame de la Merci. Autel en bois XVIIIe siècle. Même décor que l'autre chapelle.

Sacristies : boiseries et tableaux. Ne se visitent pas.

Vitraux (1868) en demi-cercle: sainte Catherine, la vierge Marie et sainte Marie Madeleine.

Chapelle de l'Immaculée Conception, construite en 1876, en mauvais état.

Mausolée et stèle funéraire de Mgr Bonaventure Baüyn, 63e évêque d'Uzès de 1737 à 1779. Bâtitteur de l'hôpital d'Uzès et de l'église Sainte-Étienne.

